

Mémoire citoyen

* Ce mémoire représente le point de vue de dizaines de résidents de la MRC Les Moulins, la plupart faisant partie d'un groupe citoyen opposé au transport de pétrole bitumineux par oléoduc en sol québécois.

Brouillette, Marie-Claude

Hébert, Claudine

Meunier, Gabriel

Préoccupations relatives au transport de pétrole lourd par oléoduc sur le territoire de la MRC Les Moulins

Assemblée nationale du Québec

Consultations particulières et auditions publiques en vue d'étudier l'acceptabilité pour le Québec du projet proposé par Enbridge Pipelines inc. sur le renversement vers l'est du flux de l'oléoduc 9B situé entre North Westover et Montréal décrit notamment dans le document intitulé « Inversion du flux de l'oléoduc 9B d'Enbridge »

Novembre 2013

Introduction

Nous sommes des citoyens de la MRC Les Moulins, regroupant les villes de Terrebonne et Mascouche. Il s'agit d'une zone densément peuplée qui a connu un boom démographique très significatif au cours de la dernière décennie. En effet, la population a connu un bond de près de 30% passant de 110 087 personnes en 2001 à environ 150 000 habitants en 2013. En cas de déversement chez nous, les impacts pourraient donc toucher un très grand nombre de Québécois.

Le 22 octobre dernier, la CBC publiait sur son site web une carte interactive recensant les incidents pipeliniers répertoriés depuis 2000 en sol nord-américain (<http://www.cbc.ca/news2/interactives/pipeline-incidents/>). C'est en consultant cette carte que nous avons constaté qu'un incident était survenu à la station de pompage de Terrebonne le 5 mai 2011. Bien que suivant le dossier de près depuis plus d'un an, jamais cette information ne nous était parvenue. Afin d'avoir le plus de détails possibles sur ce déversement de 4000 litres, nous avons fait une demande d'accès à l'information auprès de la Ville de Terrebonne ainsi que de son service des incendies afin d'en obtenir le rapport d'incident. Quelques semaines plus tard, nous avons reçu une réponse nous disant qu'un tel rapport n'existait pas. Le lundi 11 novembre 2013, nos doutes furent confirmés lors de la séance du conseil municipal où la direction générale de la ville avoua ne jamais avoir été mise au courant par Enbridge du déversement survenu sur son propre territoire deux ans plus tôt.

En tant que citoyens, nous avons été profondément choqués d'apprendre tout cela. En effet, comment une entreprise peut-elle, d'un côté, dire vouloir travailler avec les villes dans un esprit de dialogue (http://www.larevue.qc.ca/actualites_4-000-litres-petrole-deverses-a-terrebonne-n27943.php) et de l'autre, leur cacher des informations aussi

cruciales? Pour notre part, cela est venu miner la confiance déjà bien mince que nous avons à l'égard de cette entreprise, venant démontrer, une fois de plus, le manque total de transparence d'Enbridge à l'égard des populations et des administrations des territoires touchés par ses projets.

Nos préoccupations

L'objectif clairement défini de la compagnie Enbridge qui consiste à «accroître la capacité de la canalisation 9, ce qui serait obtenu sans modification physique de l'infrastructure elle-même» est très inquiétant compte tenu des risques associés au transport de pétrole issu des sables bitumineux. Ce dernier, plus dense, nécessite l'injection de plusieurs contaminants pour pouvoir bien circuler et des experts soutiennent qu'il est plus corrosif que le pétrole léger, ce qui fragiliserait davantage cette infrastructure souterraine qui a déjà 37 ans. De plus, l'une des conclusions de Richard Kuprewicz, expert international en matière de sécurité des oléoducs, suite à son étude du projet d'Enbridge, indique un risque élevé de rupture peu d'années après la mise en service du projet (Source : Équiterre). Ajoutons qu'en cas de déversement dans un cours d'eau, le pétrole bitumineux coule au fond ce qui complexifie le nettoyage.

En juillet 2010, l'État du Michigan a été le théâtre du plus grand déversement pétrolier en sol nord-américain. Dû à la négligence d'Enbridge, 4,3 millions de litres de bitume ont été déversés dans l'environnement, incluant la rivière Kalamazoo. Un reportage de l'émission «Enquête» du réseau SRC, en date du 26 septembre 2013, démontre bien l'inefficacité de la compagnie à gérer cette crise. De plus, les inquiétants témoignages des résidents touchés par la tragédie qui y sont rapportés nous rendent d'autant plus méfiants face à cette entreprise. C'est pourquoi, si le projet va de l'avant, il devrait obligatoirement inclure un fond d'urgence financé par

Enbridge afin d'aider immédiatement l'ensemble des victimes et décontaminer le site touché. Les impacts d'un déversement sur les individus pourraient être graves sur plusieurs plans : problèmes de santé, stress, perte de la qualité de vie, diminution de la valeur des propriétés, perte financière dû à l'absentéisme au travail et traumatisme chez les enfants... Le tout sans parler des impacts sur notre environnement et les écosystèmes qui le composent.

La MRC Les Moulins est sillonnée par les rivières Saint-Pierre et Mascouche et longée par la rivière des Mille-Îles. La consultation de la carte interactive du tracé du pipeline élaborée par l'organisme Équiterre (<http://www.equiterre.org/solution/carte-du-pipeline>) nous permet de constater que l'oléoduc d'Enbridge traverse la rivière Mascouche et la rivière des Mille-Îles. Cette dernière constitue la principale source d'eau potable de la région. L'eau est intimement liée à la santé et à la qualité de vie d'une population. Lorsque l'on sait que un litre de pétrole déversé dans l'environnement peut contaminer un million de litres d'eau (Source : Fondation David Suzuki), il est légitime de s'inquiéter des conséquences désastreuses qu'un déversement pétrolier dans la rivière, ou à proximité de celle-ci, aurait sur l'eau potable des résidents de la région. *La Régie d'aqueduc intermunicipale des Moulins (RAIM)* indique sur son site internet «notre eau, notre richesse : traiter notre richesse et **préserver** notre richesse». Cette devise de la RAIM traduit bien le caractère essentiel et vital de l'eau potable.

On ne peut aborder la question des cours d'eau sans parler de biodiversité. Les cours d'eau sont le refuge de nombreuses espèces animales et végétales. **La rivière des Mille-Îles** abrite plusieurs espèces dites en péril dont le faucon pèlerin (oiseau), la carmantine d'Amérique (plante), le chevalier cuivré (poisson), la tortue géographique (reptile), la loutre de rivière (mammifère) et le monarque (insecte)

(<http://www.ecotrip.qc.ca/component/content/article/18-blogue/40-des-especes-en-peril-pres-de-chez-vous.html>). La survie de ces espèces et des milliers d'autres dépendent de la qualité du milieu dans lequel elles évoluent.

De plus, le pipeline passe à proximité des **tourbières de Terrebonne**, un milieu naturel d'une importance capitale pour le secteur des Moulins, mais aussi pour toutes les régions avoisinantes recevant l'eau en provenance de la rivière des Mille-Îles. Ces tourbières constituent les plus vastes milieux humides intérieurs (633 hectares) de toute la région métropolitaine de Montréal. Elles sont constituées de milieux humides et de zones boisées, ce qui leur confère des caractéristiques écologiques incomparables pour la faune et la flore locales. Des inventaires sommaires ont permis d'identifier plusieurs espèces à statut précaire sur le site.

Les tourbières agissent un peu comme un immense filtre pour l'eau. Comme plusieurs ruisseaux se jetant dans les rivières Mascouche et des Mille-Îles y prennent leur source, ce milieu humide a un impact positif sur la qualité de ces cours d'eau. De plus, les tourbières agissent en régulateurs naturels du débit de l'eau, ce qui permet de garder un meilleur niveau d'eau lors des périodes estivales plus sèches et de réduire l'effet des crues printanières. Nous ne pouvons qu'exprimer à nouveau de vives inquiétudes quant aux impacts que pourrait avoir le projet d'Enbridge sur un milieu d'une telle valeur.

Finalement, soulignons qu'une grande zone du **territoire agricole** de la MRC Les Moulins est traversée par la ligne 9b. Un déversement potentiel dans ce secteur nous fait craindre des impacts non seulement au plan économique, car des citoyens ne pourraient plus travailler sur leurs terres, mais aussi des conséquences négatives sur des aspects fondamentaux comme la souveraineté alimentaire. Il va sans dire que la contamination de nappes phréatiques demeure possible peu importe le secteur où un potentiel

déversement pétrolier pourrait avoir lieu. Ceci demeure très préoccupant pour toutes les raisons évoquées précédemment en lien avec l'eau potable.

Conclusion

Pour toutes les raisons tant humaines, environnementales qu'économiques décrites dans ce mémoire, nous croyons que le projet d'Enbridge de transporter du pétrole lourd via la province de Québec notamment la MRC Les Moulins est très inquiétant.

Nous sommes conscients que les Québécois ont besoin de diverses sources d'énergie, entre autres de pétrole, dans leur vie quotidienne. Cependant, nous considérons que le Québec ne devrait pas soutenir ou participer à l'expansion de l'industrie des sables bitumineux.

L'humanité devra un jour ou l'autre cesser d'être à la merci des impératifs économiques et s'armer de courage pour entamer une ère d'innovation. Le Québec peut amorcer ce virage important et devenir un pionnier dans la lutte aux changements climatiques, en réduisant progressivement sa dépendance au pétrole. Avec notre main d'œuvre qualifiée, nous pourrions réaliser de grandes avancées si plus d'argent était investi à cette fin.

Les Québécois se sont souvent démarqués pour leur leadership, leur capacité d'innovation et de création, et ce, dans plusieurs domaines. Nous croyons que le Québec est en mesure de devenir un chef de file de calibre mondial en ce qui a trait à l'utilisation d'énergies plus propres et produites plus localement. Cette avenue permettrait d'unir les trois préoccupations importantes : la sécurité des citoyens, la protection de l'environnement et des bénéfices économiques pour tous les Québécois.

En terminant, nous ne sommes pas des experts, mais simplement des citoyens préoccupés par leur santé, celle de leurs enfants et de leur planète. Nous vous prions donc de considérer avec la même ouverture tant les documents des experts s'opposant au projet que ceux des intervenants qui y sont favorables. L'attrait financier est sans aucun doute intéressant, mais les autres aspects devraient être évalués avec autant d'importance. En effet, à quoi cela sert-il d'avoir une nation un peu moins endettée financièrement, mais avec un territoire souillé? Et pire encore seront les impacts sur le climat si aucune nation ne prend les devants pour se libérer des combustibles fossiles. Soyons ceux qui osent !